

**Prix Dauphine
pour l'Art Contemporain**

12^e édition

podac

ÉDITION 2025

DOSSIER DE PRESSE

**Galerie du Crous de Paris
11 rue des Beaux-arts, 75006 Paris**

**05.06
– 14.06**

SOMMAIRE

01	La présentation du Prix	P.03
02	La thématique	P.07
03	L'espace d'exposition	P.08
04	Le jury	P.09
05	Les lauréat · e · s	P.13
06	La programmation vivante	P.19
07	La médiation	P.22
08	Nos partenaires	P.23

PRÉSENTATION DU PRIX

Créé en 2014, le Prix Dauphine pour l'Art Contemporain est une initiative entièrement gérée par les étudiant·e·s du master de Management des Organisations Culturelles. Animé par des valeurs fortes et un engagement artistique visant à soutenir la jeune création, le Prix vise à promouvoir le travail d'artistes de moins de 30 ans, notamment issu·e·s de la scène émergente.

Depuis son lancement, le Prix Dauphine a pris le parti de valoriser les activités de création artistique conjointement à des propositions de curation, en récompensant un binôme artiste-curateur·ice. En encourageant la complémentarité de ces deux approches du monde de l'art, le Prix a l'ambition d'insuffler une dynamique de travail féconde et nouvelle au monde de l'art contemporain.

Suite au lancement de l'appel à candidatures en janvier 2025, un jury composé de professionnel·le·s du secteur culturel a sélectionné cinq binômes, qui seront exposés du 5 au 14 juin 2025 à la Galerie du Crous de Paris. Ce sont respectivement un Prix du Jury et Prix du Public qui seront décernés à deux binômes au vernissage et à l'issue de l'exposition.

Cette douzième édition du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain sera à nouveau placée sous le signe de la pluridisciplinarité, avec une programmation vivante riche, qui visera à accompagner l'exposition pour approfondir la réflexion artistique soulevée par le thème proposé. Le succès des dernières éditions a renouvelé pour ses organisateur·ices la volonté de proposer un événement pluriel, dans lequel les disciplines dialoguent et se complètent pour toucher chaque visiteur·euse.



Talita Otović & emploi fictif - Prix du Jury PDAC 2024
Ruptures photographie © I'M NOT DROWNING I'M WAITING IN THE WATER 2
Photographie © Eddy Pividor

HISTOIRE DU PRIX

Le Prix Dauphine pour l'Art Contemporain est une initiative née des Dauphine Art Days, qui était à l'origine une manifestation culturelle et associative à but non lucratif ayant lieu au sein de l'Université Paris-Dauphine.

Si le prix célèbre sa douzième édition, cette année, c'est en fait dans le sillage d'une manifestation artistique plus ancienne qu'elle s'inscrit puisque c'est en 1993 qu'est créée « L'Expo Jeunes Talents », au sein de l'Université Paris-Dauphine.

Cette manifestation artistique et pluridisciplinaire a permis de mettre sur le devant de la scène depuis plus de 30 ans le projet de sensibilisation du public étudiant au secteur culturel et à la création artistique.

NOS VALEURS

C'est l'association des étudiant·e·s du Master de Management des Organisations Culturelles (EMMOC) qui organise et gère intégralement le Prix Dauphine pour l'Art Contemporain, à l'image de leurs prédécesseur·euse·s pour les Dauphine Art Days.

Forts de leurs parcours universitaires et professionnels, les membres de l'EMMOC placent les enjeux du monde culturel au centre de leurs préoccupations. Animé·e·s par des valeurs fortes de diversité, de soutien à la jeune création et d'accès pour tous·tes à la culture, les étudiant·e·s s'engagent pour mettre leurs connaissances au service d'un projet culturel ambitieux favorisant la démocratisation de l'art contemporain auprès de tous les publics.



LES LAURÉAT·E·S DE LA 11^e ÉDITION



Photographie © Eddy Pividor

Prix du Jury 2024 Talita Otović & Emploi Fictif

Talita Otović est née en 1996, diplômée des Arts Décoratifs de Paris, elle est artiste sonore, productrice, performeuse et vidéaste. Elle utilise un vaste spectre d'outils musicaux et de médiums tels que la vidéo, l'installation et la performance. Au sein de ses questionnements: la manipulation du son comme narration d'états de consciences multiples, mais également comme manière d'habiter des espaces, des corps ou de les amplifier par des dispositifs d'enregistrement et de sonorisation.

Fondé par le duo de commissaires d'exposition indépendantes Sarah Lolley et Camille Velluet, le collectif emploi fictif est une association qui organise divers projets à caractère culturel dans le but de soutenir la création artistique émergente. Depuis le 23 avril 2020, date de sa création, emploi fictif a organisé 18 expositions, 2 projections de films et travaillé avec 16 lieux et plus de 80 artistes.



Photographie © Eddy Pividor

Prix du Public 2024 Timmy Sapotille Louis Junior Jordan & Eva Augustine

Né en 1999 aux Abymes en Guadeloupe, Timmy Sapotille Louis Junior Jordan est un artiste plasticien autodidacte. À travers des médiums hétérogènes-installation, sculpture, collage-il explore l'interconnexion entre mémoire, tradition et identité culturelle en puisant dans son héritage afro-indo-caribéen et ses influences familiales. En mêlant expériences personnelles et récits culturels plus larges, son travail devient un vecteur d'introspection et de compréhension collective qui interroge le passé colonial français mais surtout la construction de l'identité des jeunes antillais·e·s face à celui-ci.

Eva Augustine est une curatrice, poète, travailleuse de l'art indépendante d'origine martiniquaise. Muséographe et ingénieure culturelle de formation, sa pratique se concentre sur la création contemporaine caribéenne et ses esthétiques. Elle s'intéresse particulièrement aux liens entre l'écologie politique, la décolonialité et l'art contemporain depuis la région Caraïbe.

Elle travaille actuellement sur un programme de valorisation du patrimoine poétique antillais en résidence curatoriale avec l'association La Station Culturelle. Elle fait également partie de l'agence créative Jardin Créole qui présente une approche moderne de la culture antillaise et publie ses écrits critiques et poétiques au sein de revues à l'instar de AWARE magazine, ZIST, TKacademy, etc.

Les binômes exposés du PDAC 2024

- Timmy Sapotille (artiste) & Eva Augustine (curatrice)
- Shana Warocquier & Chloé Poulain (curatrice)
- Anna de Castro Barbosa (artiste) & Clémentine Dubost (curatrice)
- Talita Otović (artiste) & emploi fictif (curatrices)
- Alice Brygo (artiste) & Camille Brouillard (curatrice)

Les binômes exposés du PDAC 2023

- Aurélia Casse (artiste) & Fanny Tachon (curatrice)
- Lou le Forban (artiste) & Thomas Maestro (curateur)
- Alexandre Mugnier (artiste) & Amélie Boulín (curatrice)
- Ekaterina Costa (artiste) & Sonia Kovaleva (curatrice)
- Mona Care (artiste) & Victoire Mangez (curatrice)
- HaYoung (artiste) & Théo Diers (curateur)

Les binômes exposés du PDAC 2022

- Léa de Cacqueray (artiste) & Romy Hammond (curatrice)
- Nathan Ghali (artiste) & Cha Toublanc (curatrice)
- Valentin Ranger (artiste) & Sergi Alvarez Riosalido (curateur)
- Levana Schütz (artiste) & Faustine Pallez-Beauchamp (curatrice)
- Gaëtan Soerensen (artiste) & Adèle Delefosse (curatrice)
- Alexandre Zhu (artiste) & Elora Weill-Engerer (curatrice)

Les binômes exposés du PDAC 2021

- Deborah Fischer (artiste) & Barbara Lagié (curatrice)
- Aïda Bruyère (artiste) & Mathilda Portoghese (curatrice)
- Mathias Ponard (artiste) & Sarah Nasla (curatrice)
- Esther Michaud (artiste) & Roxane Ilias (curateur)
- Gauthier Kriaâ (artiste) & Ani Minasian (curatrice)

THÉMATIQUE

Pour la 12^e édition du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain, les binômes candidats sont invités à explorer leur interprétation de la dopamine. Par ce biais, le Prix leur propose d'interroger la notion de plaisir, de désir et d'intensité, dans leurs rapports à l'art, aux autres, au travail ou aux émotions.

Indicateur de la joie suprême et hormone messagère entre les cellules nerveuses du cerveau, la dopamine est une substance chimique essentielle agissant sur le mouvement, la motivation. Cette « molécule du plaisir » semble être le Saint Graal d'une quête universellement poursuivie, celle du plaisir et de la joie prolongés. Le fruit d'un désir et d'une recherche partagés : celle d'un bonheur que nous voulons toujours plus amplifier.

La dopamine est à la fois source et objet du plaisir lui-même, schéma récurrent de la création artistique. La création d'une œuvre ne serait-elle pas plus jouissive que son aboutissement ? L'artiste cheminerait pour transmettre du plaisir à son tour, faire rêver un public en recherche de bonheur, de sens et de plénitude. Public motivé par la joie, le bien-être, en quête d'une expérience qui vient rompre la monotonie du quotidien à travers le voyage, le dépaysement, la fête jusqu'à l'enivrement.

L'époque actuelle, faite d'inconstance, de vitesse et d'éphémère a fait de l'instantanéité le mal du siècle. La poursuite du « toujours plus » conduit souvent au « toujours trop », corollaire du « jamais assez ». L'instantanéité du plaisir avoisine l'absence de limites du désir, voué pour sa part à l'insatisfaction. Cette quête, par essence intarissable, fait parfois cheminer le sujet dans les méandres de l'obsession, jusqu'aux écueils de l'impuissance. À la poursuite d'expériences et de sensations toujours plus puissantes, s'oppose le risque de glisser à la dérive.

La dopamine brouille les frontières entre bien-être et auto-destruction, témoin de l'ambivalence régissant les comportements humains. Nous impose-t-elle la quête du plaisir, ou n'en est-elle que l'illusion ? Que recherchons-nous vraiment dans la dopamine : le bonheur lui-même, ou le chemin qui y mène ?

DOPAMINE

LA GALERIE DU CROUS DE PARIS

Le **Centre régional des œuvres universitaires et scolaires de Paris** (Crous) est l'opérateur de l'état pour la vie étudiante. Établissement public administratif placé sous la tutelle du ministère de l'**Enseignement supérieur et de la recherche**, il a pour mission de favoriser l'amélioration des conditions de vie des étudiants de l'académie de Paris par la gestion d'aides financières et sociales, du logement étudiant, de la restauration universitaire, de l'accueil des étudiants internationaux et de l'animation de la vie culturelle et sportive, notamment à travers les actions de sa galerie d'art.

La **Galerie du Crous de Paris** programme chaque année une vingtaine d'expositions individuelles ou collectives. Elle valorise la création étudiante et celle des jeunes artistes diplômés des écoles d'art et de l'université, et développe des partenariats avec le monde associatif et les institutions. Les étudiants lauréats sont sélectionnés par un jury de professionnels du monde de l'art. Ne traitant ni d'un genre ni d'un médium en particulier, cet espace de **160m² au cœur de Saint-Germain-des-Prés** représente l'opportunité pour les jeunes artistes d'être accompagnés dans l'exposition de leur travail, et aux étudiants de découvrir la jeune création contemporaine.



La Galerie du Crous de Paris
@pdac 2023

LE JURY

Afin de garantir au Prix indépendance et professionnalisme, le Prix Dauphine pour l'Art Contemporain fait appel à des professionnel·l·e·s du monde de l'art contemporain. Le jury est ainsi chargé de sélectionner les cinq binômes exposés lors de l'exposition et de remettre, lors de la soirée de vernissage, le Prix du Jury, d'une valeur de 2 000 euros, aux lauréat·e·s.

Soucieux de mêler les médiums artistiques, les parcours et les esthétiques, le jury du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain récompense des artistes et des curateur·trice·s is·su·e·s de nationalités, de formations et de sensibilités diverses. Avec leur connaissance de la création émergente et de ses enjeux, le jury construit une exposition conçue comme une vitrine de l'art contemporain et un tremplin professionnel pour les artistes et les curateur·ice·s.



Photographie © Valentin Le Cron Fondation Cartier

Isabelle Gaudefroy

Directrice artistique, commissaire et productrice, Isabelle Gaudefroy est un membre clé de l'équipe de direction de la Fondation Cartier pour l'art contemporain qu'elle rejoint en 1999, d'abord à la direction des Soirées Nomades puis à la direction artistique.

Elle commence sa carrière au théâtre des Amandiers en 1995 et travaille sur les programmes publics d'un festival de théâtre international avant de devenir productrice d'opéra contemporain et de théâtre musical aux côtés du compositeur Georges Aperghis. De 1999 à 2010, elle dirige les Soirées Nomades de la Fondation Cartier. Travaillant à partir d'une vision de la création contemporaine qui s'étend au-delà des arts visuels pour englober la performance, la danse, la musique et la littérature, elle mélange les disciplines dans sa programmation d'événements du jeudi soir, organisés à un rythme d'environ trente par an.

Elle est également, entre 2001 et 2011, commissaire pour la programmation de performance du *Printemps de septembre* à Toulouse - actuel *Nouveau Printemps*. Elle rejoint en 2011 l'équipe de direction de la Fondation Cartier en tant que Directrice de la Programmation et des Projets Artistiques afin de contribuer à la programmation dans son ensemble de cette institution connue pour ses projets innovants. En parallèle, elle assure le commissariat de plusieurs expositions multidisciplinaires qui ont fait date à la Fondation Cartier telles que *Rock'n'Roll 39-59* (2007), *Beat Takeshi Kitano Gosse de Peintre* (2010), *America Latina* (2013) et plus récemment *Junya Ishigami, Freeing Architecture* (2018), *Nous les Arbres* (2019) et *Trees* (2021, PSA Shanghai). En décembre 2023, elle est nommée Directrice Artistique dans la perspective de l'ouverture du nouveau bâtiment de la Fondation Cartier place du Palais Royal.



Photographie © Luca Avanzini

Luca Avanzini

Issu d'une formation en histoire de l'art contemporain et médiation culturelle, Luca Avanzini développe sa pratique curatoriale à partir de recherches sur l'espace social de la création artistique et le rôle catalyseur que les œuvres, les artistes et les travailleur·ses culturel·les peuvent porter ensemble sur un territoire, en dialogue avec ses habitant·es.

En 2013, il co-fonde Sikozel, collectif de vidéastes, anthropologues et historien·nes qui suit à plusieurs reprises le travail de l'artiste Ernest Pignon-Ernest et documente des expériences de résistance sociale et culturelle dans la banlieue nord de Naples et à la Havane.

En 2016, il s'occupe à Turin de la création du fonds d'archives de Piero Simondo, co-fondateur du Laboratoire expérimental du Mouvement International pour un Bauhaus Imaginiste, puis de l'Internationale Situationniste.

Commissaire d'exposition au Centre culturel Jean-Cocteau (Les Lilas) depuis 2018, il place la pratique collective de création, curation et médiation au cœur des projets portés avec la directrice Anna Milone et le chargé de médiation Thomas Maestro.



Photographie © Yves Bartlett

Théo Diers

Diplômé de Sciences Po Lille et de Paris 8, Théo Diers est commissaire d'exposition indépendant. Il ouvre sa première exposition à Paris en 2022, aux côtés de la curatrice Nadiejda Hachami. Il reçoit l'année suivante le Prix du Jury à l'édition 2023 du Prix Dauphine en compagnie de l'artiste HaYoung. En 2024, il conçoit un cycle d'expositions en trois temps intitulé «debut album» et prenant place à non-étoile (Montreuil, 93) au Confort Mental (Paris 20^e) et à la villa Savoye (Poissy, 78). Il est à présent résident à Artagon Pantin.

Persuadé que l'exposition est l'endroit d'une compréhension du monde des plus sensibles, Théo Diers utilise cette forme pour créer des programmes cohérents, pour la plupart collectifs, abordant les questionnements politiques et esthétiques qui l'animent. Il est attaché au fait que l'exposition puisse être saisie par des personnes dont l'art contemporain n'est ni le métier, ni une habitude. Il chérit ainsi les références à la pop culture et travaille systématiquement à créer une porosité entre ses expositions et des questionnements qui appartiennent traditionnellement aux sciences sociales. Il a récemment consacré une série d'expositions à la question du statut de jeune artiste, intitulé «debut album», et ouvrira bientôt sa prochaine exposition, megalomelancholia au Pavillon Carré de Baudoin.



Photographie © Elijah Ndoumbe

Audrey Couppé de Kermadec

Audrey Couppé de Kermadec est un·e artiste, poète·sse et chercheur·euse originaire de Guadeloupe et de Martinique. En 2023, iel co-fonde le collectif SMAC, aux côtés de Daisy Lambert et de Priscilia Adam, dédié à la santé mentale dans l'art contemporain. Iel fait partie des lauréat·e·s du Prix Utopi·e 2023 et est résident·e à Artagon Pantin (2024-2026). Iel a, entre autres, collaboré avec la Fondation Pernod Ricard, les Magasins Généraux, la galerie Praz Delavallade (Paris), la galerie. Encore (Biarritz), le Volta XL (Bruxelles, Belgique) ou encore La Fête du Slip (Lausanne, Suisse). Son premier recueil illustré, Prier dans l'intestin du monde, paraît le 7 mars aux éditions Trouble.

La pratique d'Audrey Couppé de Kermadec combine le dessin digital, la peinture, la poésie, la vidéo et la performance. Son approche écopoétique explore les liens entre humains et non-humains, repos politique et mangroves pour aborder les questions d'identités, de résistance collective et de colonialité.



Photographie © L Tschannen

Monika Emmanuelle Kazi

Monika Emmanuelle Kazi est une artiste française basée à Genève. Diplômée de la HEAD-Genève en 2021, son travail plastique s'intéresse à la mémoire laissée par le corps dans les espaces domestiques. Ayant grandi entre la France et la République du Congo, son identité diasporique sert de point d'entrée à une pratique artistique, qui combine des médiums tels que l'écriture, l'installation, la performance et la vidéo, alors qu'elle étudie les expressions de l'intimité du foyer, la construction du territoire et du patrimoine. Entremêlant son expérience personnelle à une dimension plus large, elle explore la charge émotionnelle des objets quotidiens, des gestes, des matières et de l'habitat, comme des zones contacts, traces d'histoires en mouvement.

Elle a récemment exposé en solo et en duo au MASI (Lugano, 2024); philippzollinger (Zurich, 2024); Tunnel Tunnel (Lausanne, 2023); Kunsthalles Friart (Fribourg, 2022); Villa du Parc (Anemasse, 2022); philippzollinger (Zurich, 2022); WallStreet (Fribourg, 2021); sic ! Elephanthouse (Lucerne, 2021); à HIT (Genève, 2019). Elle a participé à de nombreuses expositions collectives, notamment au Palais de Tokyo (Paris, 2024); à la Karachi Biennale (Pakistan, 2024); CC Ter Dilt (Bornem, 2024); au FRAC Champagne-Ardenne (Reims, 2024); à Publiek Park (Anvers, 2023); à Forde (Genève, 2022); au Centre d'Art Contemporain (Genève, 2021); à Futura (Prague, 2021). Prix du Jury en 2020 lors du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain, au côté de la curatrice Amandine Nana. En 2021, elle est lauréate du Prix Spécial d'Art Kiefer Hablitzel-Göhner. L'année suivante, 2022, Kazi effectue une résidence à la Cité des Arts de Paris. En 2024, elle reçoit le Bally Artist Award. Ses pièces font parties des collections du FRAC Champagne-Ardenne et du MASI Lugano.



Photographie © L Tschannen

Alix Dionot-Morani et Axel Dibie Galerie Crève-cœur

Après des études littéraires et de sciences politiques, Alix Dionot-Morani et Axel Dibie fondent la galerie Crève-cœur en 2009.

La galerie représente désormais une vingtaine d'artistes internationaux, organise dix à douze expositions par an dans ses espaces du 9 rue des Cascades et du 5&7 rue de Beaune, et participe aux grandes foires internationales.

LES LAURÉAT·E·S

Sélectionnés par des professionnel·le·s de l'art contemporain, et en concertation avec les membres de l'organisation de l'exposition, cinq binômes artistes-curateur·ice·s exposent leur travail à la Galerie du Crous, du 5 au 14 juin 2025.

Le Prix Dauphine pour l'Art Contemporain propose ainsi de mettre à l'honneur des médiums variés, au sein d'une proposition originale visant à valoriser la création émergente et la complémentarité des approches à la fois artistiques et curatoriales.

Juliette Hage & Maïssane Alibrahimi



Photographie © Vladimir Lozerand

➤ Juliette Hage, curatrice

Juliette Hage est une curatrice franco-libanaise. Elle s'intéresse aux questions de double appartenance aux cultures à la fois occidentale et orientale, aux contre-histoires issues de récits diasporiques et à leur résurgence dans le champ de la création. À travers le concept de postmémoire, elle interroge les manques et les oublis qui habitent les récits d'artistes transnationaux ainsi que les stratégies utilisées par ces artistes pour développer de nouvelles formes narratives à partir de ces silences.

Diplômée du Master 2 d'études curatoriales «Sciences et Techniques de l'Exposition» de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, elle a réalisé plusieurs expositions parmi lesquelles: *Construire un feu* (Non-Étoile, la Tour Orion, Montreuil); *La flemme ~ joy of missing out* (Centre d'art contemporain Image/image, Orthez) en 2023; *Pendant que d'autres écrasent des nuits encore moites* (Beaux-Arts de Paris) en 2021; *Mémoire de formes* (Galerie Michel Journiac, Paris) en 2019. Elle a travaillé dans diverses structures artistiques comme la galerie Marcelle Alix, KADIST, la Fiac, le Musée d'art moderne de la Ville de Paris... Elle a réalisé plusieurs résidences pour commissaires d'exposition: résidence curatoriale aux Beaux-Arts de Paris, résidence internationale pour commissaires d'exposition au centre d'art 40mcube à Rennes, résidence curatoriale au sein du collectif Non-étoile à Montreuil... En plus du commissariat d'exposition, elle écrit régulièrement des textes pour des artistes, des expositions ou des revues.



Photographie © Aurea Calcavecchia

➤ Maïssane Alibrahimi, artiste

Maïssane Alibrahimi est une artiste franco-marocaine. Son travail explore la féminité, le pouvoir et la réappropriation à travers des matériaux symboliques et notamment à travers le sucre. Inspirée par les traditions et rituels marocains et ayant une perspective féministe multiculturelle, elle détourne et transforme des éléments du quotidien pour interroger les normes patriarcales et révéler la violence dissimulée sous les appareils de la tradition. Ses sculptures fragiles, ornées de tissus et de bijoux, incarnent une tension entre douceur et résistance. À travers une esthétique d'empilement et de déconstruction, elle crée des espaces éphémères reflétant la résilience féminine et la quête d'émancipation. Par un geste transgressif et méditatif, Maïssane réinvente les symboles pour transformer l'éphémère en un acte poétique et politique de libération.

Maïssane Alibrahimi (b.1999) diplômée d'un DNSEP à la Villa Arson et d'un MBA International en Art & Cultural Management basée entre Paris et Rabat. Son travail a été présenté dans plusieurs expositions collectives, notamment «SPRMRKT» organisé par Kartel à Marrakech (2023), «Construire un feu» avec Non-Étoile à Paris, «Sweet Days of Discipline» à la Villa Arson, Nice (2024) «Nostalgie du présent» à la Résidence Al Hamra (2025) et la «1-54 Marrakech» avec Hunna Art.

Maïssane participe également à de nombreuses expositions collectives à La Maison des Artistes (MDAC) à Cagnes-sur-Mer, dont elle est membre active. En 2024, elle a été sélectionnée pour Arab Artists Now, sur le thème Cluster: A Tale Makes a Turn - Feminist Legacies, commissarié par le K-oh-llective et Lina Ramdan et prépare actuellement sa résidence entre l'institut français de Tétouan et Stereolux à Nantes.

Alexia Pierre & Isadora Soares Belletti



Photographie © Berfin Altinisik

➤ Alexia Pierre, curatrice

Alexia Pierre est curatrice et critique actuellement basée à Grenoble, où elle travaille à la programmation artistique du Magasin, Centre national d'art contemporain en tant qu'assistante commissaire. A travers ses recherches et projets indépendants, adressant des questions d'échelle et d'écologie, elle s'intéresse à la notion de translocalité et aux liens pouvant exister ou émerger entre des territoires éloignés. Elle développe une pratique où le temps long et l'écoute deviennent méthodes.

Elle est commissaire de l'exposition personnelle de Lise Thiollier, *Métamorphoses de sel*, à la Galerie, centre d'art contemporain d'intérêt national de Noisy-le-Sec (2025), et de l'exposition collective *Ailleurs est ce rêve proche, de murmures d'eaux confiantes*, pensée en résonance avec l'exposition de Julien Creuzet, au Magasin CNAC (2023). A Londres, elle est co-commissaire de l'exposition *soothing streams*, Art Hub Studios (2021) et à l'initiative du livre d'artiste itinérant *collapsing scale* (2022). En tant que membre de TAP (Temporary Art Platform), elle a édité le toolguide de recherche *A Few Things we Learned about Art, Ecology, and the Commons* (2021), à l'issue du projet éponyme s'étant déroulé dans une forêt urbaine à Beirut. Auparavant, elle a notamment été assistante des expositions et des programmes à ISCP, à New York. Après avoir commencé ses études en sciences politiques et sociales, et réalisé un master d'affaires publiques à Sciences Po, Paris, elle conclut un MFA Curating à Goldsmiths, Londres, en 2022. Elle enseigne à Sciences Po, Paris, depuis 2024.



Photographie © Matthias Joulaud

➤ Isadora Soares Belletti, artiste

Isadora Soares Belletti (1995, Belo Horizonte BR) vit et travaille entre Paris et Grenoble. Elle a étudié le cinéma et la communication sociale à la FAAP, à São Paulo, avant de s'installer à Paris, où elle a poursuivi ses études aux Beaux-Arts de Paris, obtenant son diplôme (DNSAP) avec les félicitations du jury en 2024. Isadora explore le film, l'installation et le texte, tissant des liens entre intime et politique, notamment autour du déplacement sous ses formes migratoires et émotionnelles. Concevant le film aussi comme un médium sculptural, elle le pense au-delà de l'écran, en dialogue avec l'espace. Cette recherche s'étend à une exploration de la matérialité elle-même – des éléments sensibles à la lumière et réactifs au temps qui ne sont pas seulement des outils de projection, mais aussi des porteurs poétiques de mémoire, de perte et de transformation.

Son travail a été présenté à Pivô, Galatea, au Musée d'Art Brésilien (FAAP), entre autres, au Brésil; ainsi qu'à Solar Galeria de Arte Cinemática, Espaço Temporal, Air de Paris, POUSH, FORMA, DOC, le Palais des Beaux-Arts, entre autres, en Europe. En 2022, elle a reçu la Bourse Diptyque pour son diplôme de 3^e année aux Beaux-Arts de Paris. En 2024, Isadora a été lauréate de la bourse FoRTE (Fonds régional pour les talents émergents) dans la catégorie arts visuels, en binôme avec l'institution Persona Curada.

Naomi Feigelson & le pépin mû



Photographie © le pépin mû

↳ le pépin mû, duo curatorial

Le pépin mû est un duo de commissaires composé de Mathilde Moreau et Pauline Thoër. En parallèle, Mathilde est coordinatrice du développement de La Renverse (Saint-Ouen), école d'art co-crée par les Ateliers Médicis et l'Ecole des Arts Décoratifs-PSL, et Pauline est chargée de la programmation artistique et de la gestion des Petites Écuries (Nantes). le pépin mû s'engage aux côtés de jeunes artistes pour leur proposer des opportunités d'expérimenter et de produire après l'école. Mathilde et Pauline travaillent à créer des contextes de création et un accompagnement qui donnent souvent lieu à des recherches in situ. L'envie de s'ouvrir à d'autres prismes que celui du strict milieu artistique, introduit des rencontres inédites qui nourrissent leurs projets.



Photographie © Timothée Chambovet

↳ Naomi Feigelson, artiste

La pratique de Naomi Feigelson oscille entre les arts plastiques et la gastronomie. Son parcours l'amène à se former à certaines techniques culinaires qu'on retrouve dans sa recherche plastique – une recherche où les matières comestibles et non comestibles cohabitent librement, sans hiérarchie. La cuisine est un espace dans lequel s'opère une transformation de matières premières, à la portée de toutes et tous. Naomi Feigelson en fait son atelier, un véritable lieu de recherche de formes et d'expérimentations. Fascinée par les ingrédients et les phénomènes produits lors de leur préparation – tel le petit nuage de vapeur qui s'échappe de la cocotte-minute – elle imagine des récits fictifs dans lesquels elle invite les spectateur·ice·s à s'immerger. En tissant son expérience sensible avec les mémoires et savoirs collectifs, elle crée un espace d'absorption où le public devient un élément poreux.

Lê Hoàng Nguyễn & Elisa Leïla Durand



Photographie © Hoai Phong

↳ Elisa Leïla Durand, curatrice

Formée à l'École des Hautes Études en Sciences Sociales (EHESS) et aux Beaux-Arts de Paris (ENSBA), Elisa Leïla Durand est une chercheuse et curatrice indépendante spécialisée dans les histoires culturelles, sociales et politiques, à travers une approche intersectionnelle. Elle a travaillé comme curatrice, médiatrice et archiviste dans des institutions telles que le Palais de Tokyo, le Centre Pompidou, la Bibliothèque Kandinsky et AWARE: Archives of Women Artists, Research and Exhibitions. Ses recherches actuelles portent sur les mémoires queer et postcoloniales, ainsi que sur les processus de subjectivation politique dans l'art contemporain. En 2024, elle a assuré le commissariat de « Crossing Waters : Ripples of Tomorrow » de Jeannette Ehlers au Bicolore - Maison du Danemark (Paris) puis au Randers Kunstmuseum (Danemark). Elle prépare actuellement, aux côtés d'Alexis De Bonis, la première exposition en France d'Ebun Sodipo à Shmörévaz (Paris), un projet soutenu par la Jenni Crain Foundation (New York) et Fluxus Art Project (Londres).



Photographie © Hoai Phong

↳ Lê Hoàng Nguyễn, artiste

Lê Hoàng Nguyễn est un artiste visuel dont la pratique traverse la sculpture, l'installation et la vidéo. Né à Đồng Hồ, au Vietnam, il vit et travaille en France. Sa démarche s'articule autour des constructions identitaires à travers les prismes de la mémoire, de l'identité raciale, du genre et de la classe sociale, en mobilisant des objets du quotidien et des souvenirs intimes. Son travail interroge les zones de fracture et les tentatives de réparation. Influencé par la matérialité, la peau comme interface et les dynamiques de care au sein des communautés diasporiques, il développe des formes sensibles où les récits personnels s'enchevêtrent aux dimensions collectives, ouvrant des espaces de survie. Il est diplômé des Beaux-Arts de Paris (2021) et de Reims (2018). Il est également co-fondateur de nhà quê (2024), un espace d'expérimentation artistique et de réflexion politique porté par des artistes et militants queer d'Asie du Sud-Est issus de la diaspora. Il est actuellement en résidence à Artagon Pantin (2024 - 2026). Il a présenté son travail au Salon de Montrouge (68^e édition 2025), au Spiral Wacoal Art Center à Tokyo (2021), à la Biennale de Photographie de Mulhouse (2018), entre autres.

Zélia Bajaj & Rozy Tergemina Sapelkine



Photographie © Théo Fontana

➤ Zélia Bajaj, curateur·ice

Issu·e d'une formation en histoire de l'art à Sorbonne Université et en études curatoriales à Rennes 2, Zélia Bajaj est curateur·ice indépendant·e et travailleur·euse de l'art. Iel s'intéresse à la manière dont le collectif transforme un lieu en redéfinissant ses usages, notamment à travers la mutualisation des moyens et la transmission des savoirs. Sa pratique curatoriale se développe à travers ses recherches sur l'organisation des relations sociales dans l'espace, imaginant des expositions où l'expérimentation, les pratiques collectives et la médiation occupent une place centrale. En 2023, iel a co-fondé avec Chloé Bonannini la collective Glitch, une association curatoriale dont les projets d'exposition et d'action culturelle s'inscrivent dans une recherche située et une démarche collaborative.



Photographie © Rozy Tergemina Sapelkine

➤ Rozy Tergemina Sapelkine, artiste

Né·e en 1996 à Paris, Rozy Tergemina Sapelkine est un·e artiste multidisciplinaire. Iel développe une pratique de l'installation mêlant sculpture, textile, dessin et performance. En glanant des récits populaires et diasporiques, Rozy construit des environnements sensoriels proches du théâtre ambulant, où s'incarnent des figures humaines fruitées, des présences végétales et des fragments de réminiscences sensibles. Son travail, influencé par le drag, le grotesque, la fête foraine et le carnaval, devient une bouffée d'énergie colorée. Rozy vient recomposer les narrations et explore les potentialités critiques du récit à travers des performances qui donnent voix aux non-humains. En 2024, iel rejoint Artagon Pantin et poursuit ses recherches entre Paris et l'île de La Réunion.

PROGRAMMATION VIVANTE 2025

Vernissage

Jeudi 5 juin

19h ↙
Blue Square
[Musique Live - Neo soul]

20h30 ↙
Lou Muguet
[Musique Live - Pop
Musique électronique]

Nuit Blanche

Samedi 7 juin

18h ↙
L'Élan 261
[Performance dansée]

19h30 ↙
Rozy Tergemina Sapelkine
La lamentation de Miss Letchi
Activation de l'œuvre

20h30 ↙
Helena Heiberg
[Drag show]

21h ↙
Jag
[DJ Set - Trance / Funk / House]

Finissage

Samedi 14 juin

18h ↙
Compagnie de l'Aparté
[Performance théâtrale
Tant que la nuit ne finit pas]

19h30 ↙
Maïssane Alibrahimi
Activation de l'œuvre

20h30 ↙
No Sex Last Night
[Musique Live - New wave]

PRÉSENTATION DES ARTISTES



Photographie © bluesquare

Blue Square

Mêlant riffs de guitare groovy et synthés analogiques autour d'une voix chaude et lumineuse, Blue Square vous invite dans un voyage rythmique, solaire et mélancolique, aux influences soul, RnB et jazz.

Après leur premier EP Shell Stars sorti en juin dernier, Blue Square signe une réédition en Octobre, et vous réserve pleins d'exclusivités musicales à découvrir en live !



Photographie © Saoirse Brecht

Helena Heiberg

Helena Heiberg est une artiste drag dont les influences dialoguent entre l'univers du cabaret érotique, la mode des designers des années 90 et l'esthétique du fetishwear. Un glamour aux parfums inquiétants de tentation et de subversion sont les composantes enivrantes de ses performances.



Photographie © Vincent Cochard

No Sex Last Night

Le son new wave de No Sex Last Night sent la sueur, l'angoisse et les nuits sans fin. Le duo transforme ses névroses de zoomers en beats sombres, bruts et profondément vivants. Avec des textes en français, à la fois naïfs et cruellement lucides, pour exister un peu plus fort.



Photographie © Le Jag © Jolie Perspective

Jag

Petit produit grenoblois d'origine vertacomico-rienne, Jag est un Disc Jockey qui, par sa personnalité décontractée et son énergie contagieuse, va constamment chercher à vous faire groover. Pour ça, il côtoie différents univers musicaux de l'Ambient jusqu'à la Trance, en passant par la Funk et la House. Pour cela, il à la recherche de mélodies envoûtantes, mêlées à des rythmes charnels et entraînants venus des quatre coins du globe.

Soundcloud : [@gourou du sud](#)

Instagram : [@gourou du sud](#)



Photographie © Compagnie de l'Aparté

Cie de L'Aparté

C'est la nuit comme une mer dans laquelle il faut nager, repousser les peaux et barboter dans la sueur. C'est la nuit déchirée par les néons et les vapeurs de l'alcool, les nécessités impérieuses du désir, les hurlements d'euphorie. C'est la nuit ravagée par les hordes de chiens et soulagée par les tendresses hasardeuses.

Du comptoir à la cuvette des toilettes, la boîte de nuit est la scène d'une immense comédie humaine. Tant que la nuit ne nit pas propose, avec quatre acteur. ices, d'écouter ces voix qui courent et se perdent dans le bruit de la nuit.

Texte et mise en scène : Manon Garnier
Comédiens : Nathan Aznar, Mathis Delumeau, Clémentine Gaultier, Astrid Valentin
Création musicale et régie son : Henri Le Goff et Garance Schirmann



Photographie © Lou Muguet

Lou Muguet

Lou Muguet est une artiste dont la musique fusionne la pop et la musique électronique. Se disant éclectique et délibérément insaisissable dans son style, Lou refuse de se conformer à une seule esthétique. Sur scène elle est armée d'une Loop station, d'un clavier, d'une boîte à rythme, d'une guitare... Avec ce processus technique, ces concerts sont toujours un peu uniques, ce qui rend d'autant plus la musique électronique vivante. Lou Muguet crée des mélodies accrocheuses avec un univers bien à elle. Comme son nom l'indique, la faune et la flore s'invitent dans vos oreilles.



Photographie © Danaé Durand, Elisea et Lou

Élan 261 (Danaé Durand, Elisea et Lou)

« Nous sommes trois colocataires issues du CNSMDP. Ensemble, nous avons découvert une passion commune pour l'expression du corps. À travers cette performance, nous explorons comment chacune perçoit la dopamine, et comment elle façonne notre rapport au plaisir, à la récompense, au mouvement. Trois visions, trois sensibilités, un même murmure intérieur à dire avec le corps. »

LA MÉDIATION

L'exposition des lauréat·e·s s'enrichit d'une programmation de médiation pensée en étroite collaboration avec les binômes artistes/curateur·rice·s. Quatre ateliers gratuits seront proposés durant toute la durée du Prix, à destination des familles et du jeune public. Co-conçus avec les artistes et curateur·rice·s, ces ateliers seront des moments privilégiés pour découvrir les pratiques artistiques des binômes, explorer de nouvelles techniques, expérimenter des supports variés et aborder différentes approches de l'art contemporain.

Afin de renforcer l'accessibilité de l'exposition, plusieurs supports seront mis à la disposition des visiteur·euse·s : des cartels, un livret d'exposition, une feuille de salle dédiée au jeune public, ainsi qu'une sélection d'ouvrages ayant nourri la réflexion des binômes tout au long de leur processus de création.

Par ailleurs, des visites guidées seront organisées en présence des membres du PDAC et des binômes eux-mêmes, offrant au public une immersion dans les œuvres présentées.

Un partenariat avec Salomé Fau, curatrice indépendante et fondatrice du podcast *Glose* donnera lieu à une table ronde publique le jeudi 12 juin. Cette rencontre réunira un binôme du Prix et un membre du jury autour de la thématique centrale de la relation entre artiste et curateur·ice. Ces échanges seront enregistrés et accessibles dès la fin du Prix sur les plateformes de streaming.

Enfin, les curateur·ice·s bénéficieront d'une séance d'écriture collective animée par le duo curatorial *emploi fictif*, formé par Sarah Lolley et Camille Velluet. Cette session s'inscrit dans le cadre de leur nouvelle plateforme éditoriale, *phasmes*, conçue pour accueillir des textes de recherche, des contributions artistiques et curatoriales hybrides. Le texte collectif issu de cet atelier sur la thématique de prix et ses enjeux sera publié sur leur site *Pôle emploi fictif*, un espace dédié au soutien, à la valorisation et à la mise en réseau des jeunes curateur·rice·s.

NOS PARTENAIRES

A R T E R

ARTER est une agence européenne à dimension internationale qui accompagne artistes et institutions dans la conception d'événements culturels, expositions, productions artistiques et projets de spectacle vivant. Engagée en faveur d'une culture responsable, elle place la réduction de l'impact environnemental au cœur de son action. Devenue entreprise à mission, certifiée ISO 20121 et B Corp depuis 2023, ARTER œuvre pour accélérer les transitions écologiques et sociales à travers toutes ses productions. Partenaire de la 12^e édition du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain, l'agence affirme également son soutien à la jeune création.



L'université Paris-Dauphine, grand établissement spécialisé en sciences des organisations et de la décision, développe un modèle innovant pour la qualité et la sélectivité de ses formations, sa recherche scientifique de pointe et ses relations avec le monde socio-économique. A travers l'ensemble de ses actions, l'engagement responsable est une de ses priorités majeures. Seule université française accréditée EQUIS, Dauphine est résolument tournée vers l'international grâce à ses campus et ses réseaux académiques sur les 5 continents.



Depuis sa création en 2008, la Fondation Dauphine soutient le progrès de l'enseignement supérieur et le développement de l'Université Paris Dauphine - PSL en finançant des projets stratégiques et innovants grâce aux dons de particuliers et d'entreprises.



L'Université PSL couvre tous les champs du savoir et de la création: sciences, sciences humaines et sociales, ingénierie, arts. Afin de promouvoir les idées, les actions et les engagements de ses étudiant·e·s, PSL soutient les associations étudiantes avec son programme d'aide financière d'Appels à Initiatives Etudiantes (AIE). Près de 200 projets étudiants inter-établissements ont ainsi vu le jour depuis 2012 sur le campus de PSL.



La CVEC vise à soutenir l'accueil et l'accompagnement social, sanitaire, culturel et sportif des étudiant·e·s, conformément à la législation éducative. Elle inclut également des programmes de prévention et de santé pour les étudiant·e·s et soutient financièrement les projets des associations étudiantes.



La Galerie du Crous de Paris programme chaque année une vingtaine d'expositions individuelles ou collectives. Elle valorise la création étudiante et celle des jeunes artistes diplômés des écoles d'art et de l'université, et développe des partenariats avec le monde associatif et les institutions. Les étudiants lauréats sont sélectionnés par un jury de professionnels du monde de l'art. Ne traitant ni d'un genre ni d'un médium en particulier, cet espace de 160m² au cœur de Saint-Germain-des-Prés représente l'opportunité pour les jeunes artistes d'être accompagnés dans l'exposition de leur travail, et aux étudiants de découvrir la jeune création contemporaine.



La Maison étudiante, née en 2002 sous le nom de «Maison des initiatives étudiantes» (MIE), se tient aux côtés des étudiants parisiens dans leurs projets professionnels, associatifs ou culturels. Elle offre son soutien à travers le «Kit Asso», un dispositif financier conçu pour accompagner les associations étudiantes.

Avec l'aimable soutien de la Maison Ruinart

Née au Siècle des Lumières dans un monde d'idées et de culture, la Maison Ruinart, fondée en 1729, est la plus ancienne maison de champagne. Dans ses caves, les experts du chardonnay perfectionnent et perpétuent la signature de la Maison: la «simplexité», mélange d'élégance et de fraîcheur aromatique comme mise en valeur de la luminosité du cépage.

La Maison Ruinart défend un art de vivre autour de la création et la gastronomie. Elle agit concrètement pour minimiser son impact sur l'environnement, adaptant constamment ses pratiques tout en préservant la qualité de ses vins. Face aux défis environnementaux actuels, la Maison a pris des engagements forts, ayant à cœur de mener de nombreuses transformations: restaurer la biodiversité, réduction des émissions carbone, repenser une production engagée dans une démarche plus durable, recours au mécénat pour sensibiliser la société

Le programme de mécénat de Ruinart s'inscrit donc dans une vision responsable, et se manifeste à travers un écosystème de prix (Prix Ruinart Paris Photo, Prix Planète Art Solidaire), décernés chaque année à un artiste engagé afin qu'il propose sa représentation de la Maison.



TyPy Consulting est une société de conseil en organisation et systèmes d'information qui accompagne des entreprises internationales dans des secteurs tels que la logistique, le satellite, les loisirs.

Elle intervient sur des projets stratégiques de transformation numérique, d'optimisation des processus métiers et de déploiement de progiciels. Sa mission est d'aider nos clients à gagner en agilité, en performance et en compétitivité en nous reposant sur une approche personnalisée, combinant environnement multiculturel, vision opérationnelle et maîtrise technologique.



Située à Bresson, près de Grenoble, Grepoly est une entreprise d'impression spécialisée dans l'impression de thèses et mémoires, avec une offre particulièrement dédiée aux étudiant·e·s. Grâce à l'impression numérique, elle propose des services adaptés à leurs besoins académiques, alliant qualité, rapidité et tarifs accessibles.



L'entreprise martiniquaise Caresse Antillaise sélectionne soigneusement depuis près de 40 ans, ces jus, nectars et boissons appréciés de tous pour leur délicatesse et leur richesse en goût.



Dirigée par Rim Yehya, la Maison étudiante met à disposition 1000m² de locaux pour accompagner gratuitement les étudiant·es parisiens dans toutes les étapes de leurs projets, qu'ils soient associatifs, artistiques ou encore entrepreneuriaux. Certaine que les études constituent une étape clé dans l'épanouissement personnel et professionnel, La Maison Etudiante souhaite apporter aux étudiant·es toutes les ressources permettant de profiter de ces années d'études pour s'engager, entreprendre, et créer.



L'association ARTAIS Art contemporain, créée en 2007, indépendante et reconnue d'intérêt général, vise au soutien de la jeune création artistique en France et à sa diffusion auprès de publics de tous âges, initiés ou non, dans une approche conviviale intergénérationnelle.



Niché aux portes d'Avignon, le Château Saint Laurent déploie ses charmes majestueux entre vignes et oliviers, tel un écrin hors du temps. Ce domaine prestigieux et élégant, chargé d'histoire depuis le XIV^e siècle, a traversé les époques en préservant son âme authentique. Aujourd'hui, sa destinée est confiée à Tony Parker, ancien champion de basket-ball de renommée internationale, qui entame avec passion un nouveau chapitre de l'histoire du château.

La rencontre entre Tony Parker et le Château Saint Laurent fut un véritable coup de cœur. Le quadruple champion NBA a été immédiatement séduit par la beauté et l'aura envoûtante de ces lieux d'exception. Animé par la volonté de préserver et de valoriser ce trésor patrimonial, il s'est donné pour mission d'insuffler une nouvelle vie au domaine dans le respect de son prestige ancestral.

Sous l'impulsion de son nouveau propriétaire, le château s'ouvre plus que jamais aux rêves et aux célébrations. Tony Parker souhaite en effet faire du Château Saint Laurent un écrin enchanteur pour des moments inoubliables, notamment des mariages féériques. En ouvrant les portes de cette demeure historique aux futurs mariés, il invite ces derniers à écrire leur propre page dans l'histoire du domaine, mêlant la magie des lieux à la promesse d'un événement unique. Grâce à sa vision et à son dévouement, chaque union célébrée ici devient un chapitre vibrant d'un héritage vivant. Passé prestigieux et amour présent s'y rejoignent en une harmonie parfaite.

ADRESSE

ASSOCIATION EMMOC - Prix Dauphine pour
L'Art Contemporain
Université Paris Dauphine - PSL
Pl. du Maréchal de Lattre de Tassigny
75016 Paris, France

CONTACT

Héloïse Kling

[Coordinatrice générale du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain]
06 52 04 90 70

Noémie Blondeau

[Coordinatrice générale du Prix Dauphine pour l'Art Contemporain]
07 50 94 41 84

prixdauphineac@gmail.com

CONCEPTION GRAPHIQUE

Les supports de communication ont été réalisés par
Eugénie Richard et produits spécifiquement pour la 12^e
édition du Prix Dauphine Pour l'Art Contemporain.

SITE INTERNET

<https://dauphineartcontemporain.com/>

RÉSEAUX SOCIAUX

Linkedin : [Prix Dauphine pour l'Art Contemporain](#)

Instagram : [@pdac2025](#)